

Groupe stratégie de TAC

Pistes de réflexion et propositions de questions

Je propose ci-dessous une méthode de travail, des pistes de réflexion et des questions qui me semblent devoir être débattues dans notre groupe. J'insiste pour dire qu'il s'agit là de pistes et propositions visant à aider à démarrer le travail, mais que le groupe ne doit absolument pas se sentir tenu par ces propositions, qu'il peut vouloir en rajouter plein d'autres, et que nous pouvons aussi partir dans des directions tout à fait différentes.

1. Méthode de travail

Je propose qu'on fasse d'abord un bilan de TAC, un an et demi après son lancement en novembre 2014, en tentant de faire un état des lieux de nos forces actuelles.

En même temps, je propose qu'on fasse un inventaire des questions qu'il faut se poser en vue d'établir une stratégie de développement de TAC, à la fois au niveau de son développement interne, et au niveau de l'accroissement de son impact politique.

Vu l'ampleur de la tâche, je propose qu'une fois que notre groupe se sera consolidé, on puisse avancer sur plusieurs questions à la fois en travaillant en sous-groupes, tout en mettant bien sûr en commun et de manière régulière les progrès de ces sous-groupes.

Enfin, il est important de faire régulièrement rapport au comité de coordination et de lui soumettre des propositions de stratégies dès que nous en aurons formulées.

2. Pistes de réflexion et questions

Je propose ici quelques pistes de réflexion qui amènent à se poser une série de questions, que je livre en vrac.

2.A Etat des lieux des forces de TAC

Il me semble (à vérifier) que le nombre de militants actifs dans TAC est grosso modo le même aujourd'hui qu'il était à la fondation de TAC en novembre-décembre 2014, mais que la composition a beaucoup changé. Beaucoup des militants les plus actifs au début sont devenus fort invisibles ; en particulier, au début de TAC il y avait une présence forte des milieux artistiques et associatifs, que l'on voit beaucoup moins aujourd'hui. Par contre, beaucoup de nouvelles personnes ont rejoint le mouvement depuis un an. Il faut se rappeler aussi qu'à la première AG de Namur il y avait environ 400 personnes alors qu'à l'AG de décembre à Liège nous n'étions que 150 environ. D'où les questions :

- Quel est l'état des lieux de nos forces actuelles ? Quels sont les principaux moteurs de TAC ? Locales ? Comité de coordination ? Groupes thématiques ? Actions nationales ?
- Pourquoi tant de militants du début ont-ils quitté, souvent sur la pointe des pieds ? Lassitude ? Surmenage ? Désaccords ? Désillusions ? Il me paraît important d'en interroger quelques-uns pour en connaître les causes.
- Qu'est-ce qui a attiré tous les nouveaux vers TAC ? La Parade 2015 ? Des actions militantes ? Des associations dont ils étaient déjà membres actifs et qui travaillent

avec TAC ? Là aussi, je propose d'en interroger un certain nombre pour comprendre ce qui peut favoriser le recrutement de nouveaux militants.

- Quels sont les mécanismes qui vont nous permettre de doubler le nombre de militants dans un délai de 6 mois ? Est-ce principalement par les locales, par les groupes thématiques, par les actions ?

2.B Positionnement de TAC vis-à-vis des associations

Le positionnement de TAC vis-à-vis d'autres associations qui sont déjà actives sur un terrain de lutte pose souvent question, et crée parfois des malaises. Certains membres de ces associations ont parfois le sentiment que TAC vient récupérer leur mouvement dans lequel ils sont actifs depuis longtemps. On peut évidemment balayer ces critiques en disant que si ces gens n'ont pas compris qu'on a toujours intérêt à rassembler toutes les forces possibles autour d'un même combat, c'est qu'ils n'ont rien compris (autrement dit : pas de querelles de clocher svp). Cette question est souvent survenue en comité de pilotage/coordination. D'où les questions :

- Quelle est la place des associations dans TAC ?
- Serait-il opportun de réfléchir à la plus-value que TAC peut apporter par rapport aux multiples associations qui existent, et qui en partie composent TAC ? Quelle est par exemple la plus-value de TAC dans des mobilisations nationales (lutte contre l'exclusion du chômage, austérité, traités, SNCB) par rapport à des organisations qui sont sur ces combats depuis longtemps ?
- Faut-il davantage clarifier les « règles d'engagement » par rapport à une proposition d'action qui émane d'une autre association ?

2.C Trouver le juste équilibre entre « résistance » et « alternatives »

Il me semble que dans son action, TAC est sans arrêt partagé entre deux choix :

- La résistance (résistance à l'austérité, résistance au TTIP en ce qu'il menace notre démocratie, résistance au démantèlement de la SNCB, etc...)
- Le soutien à et la création d'alternatives (les potagers collectifs, les AMAPs, une tout autre école, les repair cafés, les mille et une alternatives dont on parle dans le film « Demain » ou dans le livre « Un million de révolutions tranquilles »).

Dans les faits, TAC fait les deux : certains sont plus motivés par le fait d'entrer en résistance, d'autres pensent qu'il faut tout miser sur les alternatives. Je pense qu'il faut réfléchir au meilleur équilibre à trouver entre les deux.

Ma vision personnelle est la suivante. On peut rêver à l'idée que les multiples alternatives qui se développent partout dans le monde permettront aux citoyens qui les soutiennent de devenir majoritaires ; autrement dit l'essor croissant de ces alternatives fera basculer les rapports de force. Mais je pense que nous sommes engagés dans une course contre la montre avec le pouvoir dominant qui tente de fermer toutes les portes qui permettent encore l'exercice de la démocratie, et notamment le développement des alternatives. Nos libertés sont de plus en plus restreintes et à chaque vague de terrorisme le pouvoir en profite pour les refermer davantage. La grande presse est de plus en plus censurée car tout est fait pour étouffer l'émergence des alternatives ; on en a eu un exemple frappant avec la dernière grande parade qui a été complètement étouffée par la presse dominante. Le TTIP

et le CETA, s'ils étaient adoptés, restreindraient de manière spectaculaire le développement de beaucoup de ces alternatives (Ex : les circuits courts, la priorité aux produits sains). D'où les questions :

- Quel est le juste équilibre à trouver pour TAC entre la résistance au pouvoir et le soutien et la création d'alternatives ?
- Comment faire en sorte d'inscrire les alternatives dans un discours et un objectif politique ? (Elles sont souvent le fait de bobos qui y trouvent de l'épanouissement et n'ont alors pas toujours l'objectif de remettre en cause le pouvoir dominant ; ex : les potagers collectifs).
- Comment faire en sorte que nos actions (résistance ou alternatives) arrivent à modifier le rapport de force politique en mobilisant le ventre mou des citoyens peu politisés.

2.D Equilibre entre la poursuite des objectifs à long terme et la réaction à l'actualité

Depuis que TAC existe, nous nous sommes souvent retrouvés à devoir réagir à des événements d'actualité d'une telle ampleur qu'il semblait à beaucoup impossible de ne pas réagir ou de ne pas s'engager : l'écrasement du peuple grec par l'Union Européenne, la crise des réfugiés, les attentats terroristes, les grèves à la SNCB, etc. Les réactions vont typiquement de « il faut réagir par des actions de soutien ou participer à des actions de soutien lancées par d'autres » à « il faut publier la position de TAC par rapport à ces événements ». Ces questions ont souvent donné lieu à des débats difficiles. Après un an et demi, il me semble utile de faire le bilan, et de se poser des questions comme :

- Faut-il que TAC s'engage, par des actions ou des prises de position, sur chaque événement d'actualité d'une certaine ampleur ? Ou faut-il privilégier nos objectifs à moyen ou long terme en évitant de se disperser et d'être soumis aux aléas de l'actualité ?
- Si l'on trouve que TAC doit se positionner publiquement sur les événements importants par des prises de position, faut-il mettre en place un groupe restreint de rédacteurs à qui le comité de coordination confie le soin de réagir rapidement sans devoir attendre la réunion suivante du CC ?

2.E Le positionnement de TAC sur le plan politique

Lors de la création de TAC nous avons eu des débats très longs sur la question de savoir si TAC devait se présenter comme un mouvement de gauche, ou si au contraire il ne fallait pas se positionner sur une échelle gauche-droite car cela allait faire fuir un certain nombre d'adhérents potentiels. Aujourd'hui pas mal de militants se sentent mal à l'aise de participer à un mouvement qui n'affiche pas sa couleur. On entend dire « Tout le monde ne peut qu'être d'accord avec les balises. » D'où la question :

- Faut-il revoir le positionnement de TAC sur l'échiquier politique, ou le flou actuel nous profite-t-il plus ?

2.F TAC et le contre-discours

Dès la fondation de TAC il nous est apparu important à tous de produire un contre-discours pour faire échec au discours néo-libéral qu'on nous présente comme une loi de la nature. Hélas, notre bilan sur ce plan est très maigre. Nous avons produit des « mots du pouvoir » sur deux thèmes seulement et puis cela s'est arrêté. Ensuite, sous l'impulsion de Werner Simon, nous avons tenté de démarrer une Tout Autre Information. Là aussi le projet a capoté parce que les principaux protagonistes du projet se sont découragés suite à la lenteur de la mise en place d'un nouveau site web de TAC dans lequel Tout Autre Information devait trouver une place. D'où les questions :

- Ne faudrait-il pas relancer la production d'un contre-discours ?
- Si oui, sous quelle forme pour éviter les écueils du passé ?

Certaines de ces questions peuvent apparaître inintéressantes. D'autres ont sans doute été oubliées. Ce sera au groupe de se fixer son agenda et ses objectifs, et de choisir une priorité dans les questions à traiter.

Michel Gevers, le 4 avril 2016